

AVIS. — Désirant publier une brochure sur le Frère Didace et surtout préparer les voies à sa glorification ici-bas, nous faisons appel à la reconnaissance de ceux qui le considèrent comme leur bienfaiteur. Prière de nous détailler les faveurs dont on se croit redevable envers lui, avec date, adresse, signature et, autant que possible, contresignature de Monsieur le Curé et, s'il s'agit d'une guérison, de Monsieur le Docteur. Nous garderons dans la publication, la discrétion qui nous sera imposée. — Toute communication historique sur la personne du Frère Didace sera également reçue avec reconnaissance, 1222 Rue Dorchester, Montréal.

---

Québec. — 16 Avril 1893. Madame E. L. se plaignait depuis un grand nombre d'années d'une maladie de cerveau : une neuveine faite au Bon Frère Didace lui procure sa guérison.

---

Contrecœur. — 10 Mars 1893. Il y a quinze jours, un feu de cheminée se déclarait ici : les flammes augmentant rapidement de violence, s'échappaient par l'entrée du tuyau et s'élevaient jusqu'au plancher d'en haut.

Une prière fut adressée au Bon Frère Didace, avec promesse, si nous étions préservés de l'incendie qui nous menaçait, de faire insérer le fait dans la *Revue du Tiers-Ordre*. Quelques instants après, nous étions maîtres des flammes, et nous n'avions à déplorer aucune perte matérielle.

Gloire et reconnaissance à Dieu qui se plaît à manifester la puissance de son pieux serviteur.

Une autre personne désire aussi témoigner sa reconnaissance au Bon Frère Didace, en vous priant de donner publicité au bienfait qu'elle attribue à son intercession. Cette personne ne pouvait sortir sans se sentir oppressée, au point qu'elle ne pouvait parler, et ne respirait que très difficilement. Elle s'adressa au Bon Frère, et après avoir été retenue deux mois dans la maison, elle peut, grâce au secours d'En-haut, aller à l'église, et même cette semaine, elle a suivie régulièrement les exercices d'une retraite, sans éprouver une trop grande fatigue.

ALB. S. J. — CHAROT.